observations et reflexions sur L'extraction
des têtes restées dans la matrice.

Par M. cosme d'angerville.

on m'appella en L'année 1767 pour secourir la nommée gaudin, femme d'un carrier, qui avoit encore de très vives douleurs et à laquelle la tête de son enfant étoit restée dans la matrice. la sage femme à qui cet accident étoit arrivé me rendit d'abord conte de la maniere qu'elle avoit emplaié pour L'accoucher. l'enfant, me dit-elle, presentoit le coté, elle se détermina à aller chercher les pieds, les tira ainsi que le corps jusqu'à la tête, sans s'appercevoir que la face étoit en dessus. cette inattention a été la cause qu'elle ne put retourner L'enfant. on juge bien que cette sage femme perdit la tête, puisqu'elle se détermina à tirer dans cette position. elle emploia toutes ses forces de maniere que le corps de L'enfant lui resta dans les mains. je compris bientôt par ce récit que la résistance que cette sage femme trouva ne venoit que de ce que le menton s'étoit accroché au pubis. je portai la main dans la matrice, je reconnus d'abord que le pubis étoit très applati et je fus fort étonné, non pas de trouver une tête, mais un second enfant. d'après cet examen je demandai à voir le corps de celui qui étoit sorti. je compris bien qu'étant très petit on devoit presumer qu'il y en avoit un autre.

je portai ma main de nouveau dans la matrice. je ~~[illegible]~~ perçay les eaux du second enfant ~~q~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 27 d.54

dont je pris les pieds, et achevai avec beaucoup
de facilité de le tirer. Quant a la tete restée dans
la matrice, je la fixai d'une main, et avec
le crochet que j'engageai dans les os du
crâne, je la tirai entière.

Quand j'eus fini ces operations, je delivrai
cette femme, a laquelle il ne survint aucun
accident. elle a eu depuis deux autres
accouchemens laborieux.

Malgré les grandes douleurs que cette femme
a eprouvé lorsqu'on a voulu tirer son enfant.
la matrice qui a du souffrir considerablement
n'en est neant-moins nullement ressentie (?)
quoi qu'on dise qu'elle est tres susceptible
d'inflammation.

Six semaines apres je fus dans le meme quartier
pour extraire une tete restée dans la matrice
depuis 48 heures, et que le chirurgien
qui l'avoit accouché n'avoit pu retirer. mais
ayant examiné avec une scrupuleuse attention
la femme, je lui trouvai la vie presque eteinte,
le ventre bouffé, tendu, douloureux et le
pouls si miserable que je ne jugeai pas a
propos de tirer la tete dans la crainte que
la femme ne perît dans mes mains. Effectivement
elle mourut deux heures apres. je presume
que ce qui a fait perir si precipitamment (?) cette
pauvre femme, c'est l'imprudence du
chirurgien qui sans savoir comment il
faut s'y prendre pour faire l'extraction
de cette tete, s'est ingeré de vouloir la tirer.
D'ailleurs il reste quelquefois a l'endroit
ou le col s'est separé des asperités qui

piquent lesparoin Delamatrice comme
Jen ai trouvé alatete de L'enfant queJai extrait alas
nommé gaudin.. ces asperités, probablement,
ont contribué a accelerer les Jours De
cette pauvre femme par la. mauvaise
manœuvre Duchirurgien. c'est une
circonstance cependant qui nesetrouve pas
toujours, aumoins, cest lasule fois Que
Jemeensuis apperçu. Et Je necrois pas
quaucun auteur enait parlé. dumoins
Jenelai pas trouvé dans ceux Que J'ai
lu.
Il est donc delaplusgrande importance
lorsquon fait L'extraction dune tete restée
dansla matrice de faire attention
aux asperités. aumoins detoucherla
partie ducol qui tient a latete pour
sen assurer. ces asperités sont capables, si
onnyfait pas attention. depiquer ou
D'agacer l'interieur Delamatrice. Et
D'yattirer parconsequent L'inflammation.

J'ai vu extraire et J'ai tiré moimeme
avec succés des tetes ~~[illegible]~~ restés dans
la matrice avec le crochet et delamaniere. queJai tiré celle. delafemme
gaudin dont J'ai parlé.
detoutes les methodes que differents auteurs proposent
pour faire cette operation, Je necrois pas quilyen
ait une qui soit plus facile. que celle Du
crochet.

x No. 3